

LA GOUINERAIE



©Marikel Lahana

Sandra Calderan et Rébecca Chaillon

Compagnie des Hauts Parleurs

Compagnie Dans le ventre

Equipe

Texte, mise en scène **Sandra Calderan et Rébecca Chaillon**

Avec **Sandra Calderan et Rébecca Chaillon**

Régies **Suzanne Péchenart**

Collaboration artistique et aide à la dramaturgie **Céline Champinot**

Collaboration à la scénographie **Camille Riquier**

Traduction, surtitrage **Lisa Wegener**

Production et développement **Mélanie Charreton / O.u.r.s.a M.I.n.o.r et Malaury Goutoule**

Administration et logistique de tournée **Élise Bernard et Amandine Loriol**

Remerciements **Morgane Lory**

Rébecca Chaillon est représentée par L'Arche - Agence théâtrale. www.arche-editeur.com

Durée version française : **1h45**

Durée version avec surtitres : **2h**

Déconseillé aux moins de 15 ans

Contient des scènes de nudité.

Pendant le spectacle, présence de fumée de cigarette, de foin et d'abats (langue de boeuf).

Production

Production **Compagnie Dans le ventre, Compagnie des Hauts Parleurs**

Coproduction **CDN de Besançon Franche-Comté**

Soutien **T2G - Théâtre de Gennevilliers – CDN ; Villa Valmont - Lormont Nouvelle Aquitaine**

La première version de cette performance a été donnée à La Pop, en 2019, dans le cadre du festival (Re)Mix.

La Compagnie dans le Ventre est conventionnée par le ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France).

CALENDRIER DE TOURNEE SAISON 2025-2026

SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNEE SUR LA SAISON 26/27

Du 2 au 4 octobre 2025 au Kaaitheater, Bruxelles (BE)

Du 12 au 13 novembre 2025 au Festival Moving in November, Helsinki (FI)

Du 19 au 20 novembre 2025 au Théâtre de La Croix-Rousse, Lyon (FR)

Du 9 au 13 décembre 2025 au TnBA, Bordeaux (FR)

Du 12 au 21 mars 2026 au T2G, Gennevilliers (FR)

Du 25 au 28 mars 2026 au Théâtre Sorano, Toulouse (FR)



LA GOUINERAIE

Rébecca Chaillon, **gouine des villes** et Sandra Calderan, **gouine des champs**, sont un couple à la scène comme à la vie. Dans cette pièce performée joyeuse et très intime, elles cherchent à déconstruire, disséquer, analyser ce que veut dire « **faire famille** ».

Le public est invité dans leurs **maisons en chantier**. Tandis que Sandra s'évertue à construire le plus de maisonnées en chutes de bois, Rébecca arrive de la ville pour tenter l'aventure à la campagne. Seul un vinyle de Joe Dassin les accompagne dans cette expérience, comme un disque rayé de l'héritage des saints pères blancs de France, dont elles ne peuvent pas sortir malgré leurs efforts.

On assiste alors à toutes sortes de tentatives pour recréer la famille parfaite, entre moments de fête, de solitude, de fantasmes, de constats d'échec... **Chacune s'interroge tour à tour, en écho, sur sa famille héritée, sa famille fabriquée, sa famille choisie, sans vraiment chercher à donner de solution mais en incitant le public à fouiller avec elles.** Quels sont les chemins possibles pour faire une famille quand l'une est blanche et vit en communauté avec son ex, ses enfants, et la nouvelle famille de son ex, tandis que l'autre est noire, citadine, et passe plus de temps dans les théâtres de France et de Navarre que dans son propre appartement.

S'appuyant sur leur (grande) culture de séries télé, elles s'amuse à remixer les exemples de familles traditionnelles, blanches, hétéro, patriarcales. Avec joie et malice, elles refont à leur manière l'iconographie catholique de la sainte famille, dans un généreux bazar scénique, une performance à l'image de leurs vies. **C'est une série à épisodes sur plusieurs saisons**, qui est amenée à être modifiée à chaque instant.



UNE HISTOIRE DE TENTATIVES

entretien avec Sandra Calderan & Rébecca Chaillon

©Pietro Bertora

Rébecca et Sandra, vous êtes en couple dans la vie et vous avez créé en duo *La Gouineraie* : pouvez-vous raconter la naissance du spectacle ?

Rébecca : C'est parti d'une commande pour le festival (Re)Mix de la POP, lieu parisien dédié à la création contemporaine sonore, qui m'a proposé d'inviter quelqu'un – c'était donc l'occasion qu'on essaie de collaborer avec Sandra, puisqu'on sentait qu'on pouvait s'amuser ensemble aussi sur le plateau. On devait travailler à partir d'une chanson imposée par le lieu, « Ode to Billy Joe » de Billie Gentry. On s'est orientées vers la version française de la chanson, chantée par Joe Dassin sous le titre « Marie-Jeanne », dans laquelle il y a des garçons qui travaillent aux champs, qui ont les bottes pleines de boue. Il y est question d'une adolescente qui s'est suicidée, et des différents commentaires que cet événement suscite à table dans une famille. On s'est accrochées à cette trame pour faire une première performance de 35 minutes. Et puis en 2024 est arrivée une invitation au festival de performance de Sant'Arcangelo, en Italie, et c'était l'occasion de reprendre ce travail, et aussi de passer du temps ensemble.

Sandra : Depuis la première version, en 2019, nos deux vies ont beaucoup bougé : la carrière de Rébecca a explosé, moi j'ai déménagé dans lieu collectif. La seule chose qui est restée de cette première version, c'est comme l'écume du spectacle : le fil autour du repas de famille, Joe Dassin, les questions de ruralité, que je porte plus que Rébecca, et aussi la question des séries télé comme modèles ou contre-modèles.

Donc au-delà de la commande initiale et de l'invitation italienne, il s'agit aussi d'un projet commun en tant que couple ?

Rébecca : Oui, je blague un peu sur le parallèle entre faire des enfants et faire des spectacles. Assez vite, j'ai dit à Sandra « Toi t'as des enfants ; moi j'ai des spectacles », et Sandra de m'expliquer que ce n'était pas la même chose, ni la même charge – ce que j'ai fini par comprendre en la fréquentant : on peut arrêter un spectacle, c'est plus difficile d'arrêter un enfant. Mais en tout cas, il est beaucoup question dans ce spectacle d'un projet entre nous, qui est aussi un endroit où on peut se retrouver.

Sandra, *La Gouineraie*, c'est vraiment le nom du lieu où tu habites ?

Sandra : Il y a des gens qui viennent me voir à la fin du spectacle pour me demander s'ils peuvent venir à la Gouineraie, comme si j'allais proposer des séjours découverte ! Le titre, c'est Rébecca qui l'a trouvé. Elle voulait justifier ses études théâtrales avec un hommage à Tchekhov !

Rébecca : C'est né comme une blague, on parlait de gouine des champs et de gouine des villes, et *La Cerisaie* est devenue *La Gouineraie*.

Sandra : *La Cerisaie*, c'est la fin d'un monde bourgeois, qui doit quitter cette cerisaie. C'est fini pour eux, et c'est nous qui arrivons. Avec notre maladresse, nos tracteurs en plastique, nos doutes, nos maisons en kit, nos mauvais codes...

Rébecca : Le fait que ça s'oriente sur des questions de ruralité, de parentalité, de vie en commun, ça m'a fait me demander en quoi j'étais légitime pour en parler, moi qui n'ai pas d'enfants, qui ne vis pas à la campagne. Mais ce qui est ressorti, c'est que j'avais construit une famille de théâtre, que mes proches étaient les gens avec qui je travaille. Et Sandra me permet aussi de réinvestir ou de requestionner ma famille existante, mes ascendants ou mes frères et sœurs, de faire une analyse de la place de la famille et de la télévision dans ma construction. Je n'ai pas du tout envie que ça donne l'impression que la seule solution pour faire famille ou pour s'en sortir, en tant que personne noire, ce soit de s'allier au projet d'une personne blanche, qui a peut-être un vécu de la famille moins traumatique. De fait, je dis que je ne sais pas comment me projeter, comment construire, mais sans que ce soit quelque chose de complètement négatif.



Dans *La Gouineraie*, Sandra dit qu'elle n'aime pas la performance. Comment est-ce que vous définiriez le genre du spectacle ?

Sandra : Je ne sais pas trop. C'est du théâtre avec de la performance dedans. Et de la poésie aussi. Ce que je fais, c'est du théâtre avec moi-même. Je suis interprète de moi-même.

Est-ce que c'est dans ce rapport au personnel, à l'intime, que vous voyez la différence entre théâtre et performance ?

Rébecca : Pour moi, la performance, ça reste quelque chose en recherche. J'aime bien dire que c'est un endroit qui n'est pas une fiction, qui n'a pas forcément de narration, qui peut avoir une dimension rituelle, et qui sert à questionner le monde sur les endroits de normativité. En cela, c'est une discipline artistique fortement liée aux questions intimes.

Sandra : Ce que tu dis souvent aussi, Rébecca, c'est que la performance propose un certain rapport à la temporalité, où il n'y a pas de différence entre le temps fictionnel et le temps du spectacle. Notre spectacle, de ce point de vue, est entre les deux. La construction dramaturgique du spectacle et le principe de la performance viennent se travailler l'un l'autre, s'altérer, jouer ensemble. J'y raconte ma vie, donc je ne travaille qu'en ellipse ; il y a des passages avec des textes de Rébecca extrêmement poétiques, comme hors du temps ; et puis des moments où on prend le temps de faire des choses « pour de vrai », coller du papier peint, fabriquer des meubles, c'est un temps très long, mais c'est le temps qu'il faut pour installer le spectacle.



Rébecca : Je me rends compte que dans quasiment tous mes spectacles, il y a comme ça vingt minutes où je demande au public de changer de peau entre l'extérieur et le lieu du spectacle, de s'abstraire de ses attentes et d'accepter d'être là pour observer ce qui se passe, même s'il ne se passe pas grand-chose. C'est un peu comme sceller un pacte de langage ensemble.

Le spectacle est donc une sorte de tentative d'habiter un espace-temps qui soit partagé entre vous, mais aussi avec le public.

Sandra : Ce qui m'anime, c'est de raconter une histoire de tentatives. Rébecca et moi, que ce soit individuellement, dans notre collectif de deux ou dans notre couple, on a très peu de solutions. Néanmoins, depuis sept ans, dans nos carrières, dans nos vies et ensemble en couple, on crée des espaces de tentatives. On essaie beaucoup de choses pour vivre, pour être ensemble, pour travailler, pour s'aimer, pour fabriquer des familles, ou pour renouer avec les familles qu'on a déjà. Dans le spectacle, on ouvre nos tentatives comme on ouvrirait notre valise, c'est comme disséquer nos tentatives ensemble, avec le public. C'est ça qui permet que le spectacle soit toujours en mouvement, parce qu'on a toujours de nouvelles tentatives dans nos vies, de nouveaux événements, de nouveaux accidents, qui font qu'à chaque nouvelle session on a de nouvelles questions à proposer.

Rébecca : De mon côté, il y a quelque chose d'un peu égoïste, qui consiste à me dire que puisque de toute façon, je suis tout le temps au travail, autant s'intéresser à la façon dont la vie intime continue de travailler au plateau. Parfois, ça me fait rire quand on essaie de nous proposer des dates en 2028, je dis Attention, la longévité du spectacle est quand même corrélée au fait qu'on arrive à rester en couple ! C'est l'un de mes spectacles les plus intimes.

Propos recueillis par Laetitia Dumont-Lewi, mai 2025.



L'ÉQUIPE

SANDRA CALDERAN



©Renzo Calderan

Sandra Calderan écrit depuis longtemps de la poésie, mais de la poésie à dire, à entendre, à vivre. D'abord comédienne et metteuse en scène, elle pense son écriture poétique comme un geste physique, comme un engagement corporel qui doit se transmettre en direct. C'est sur scène que ses poèmes prennent toute leur force.

Elle fonde en 2013 la Compagnie des Hauts Parleurs. Elle crée un premier spectacle, *l'Envol* (théâtre muet et trio de musique classique), puis un deuxième en 2021, *Just Us* (spectacle poésie, danse, performance) créé à la Scène Nationale d'Orléans. Une déclinaison plus légère, *Just Us, Poèmes à Cracher* (en duo poésie/musique) tourne toujours actuellement. La poésie est au cœur du travail, engagé, politique, et qui retrace inlassablement les récits des vies oubliées, meurtries, et rayonnantes. En 2023, elle crée un spectacle pour le jeune public inspiré de L'Opéra de la Lune de Jacques Prévert : *Défile !*

Elle mène également au sein de la Compagnie des Hauts Parleurs de nombreuses actions culturelles pour les établissements scolaires, ou en partenariat avec des médiathèques et théâtres.

Sandra Calderan collabore également depuis plusieurs années, avec le Cirque Queer en tant qu'autrice et metteuse en scène, la Compagnie Monstra / Lucía Soto, la Compagnie Eranos / Flor Paichard, Lou Trotignon stand up et avec Rébecca Chaillon et la Compagnie Dans Le Ventre.

RÉBECCA CHAILLON

Rébecca Chaillon est metteuse en scène, autrice, performeuse, membre du collectif RER Q et scorpion ascendant taureau. Elle milite comme elle respire, adore faire des débats et jouer nue. Son travail se situe entre théâtre, performance, poésie et explore les rapports de dominations. Elle aime raconter les désirs et les violences qui agissent sur les corps avec beaucoup d'amour, d'humour, et de nourriture.

Fondée en 2006, La Compagnie Dans Le Ventre est une plateforme d'exploration artistique autour des identités minorisées dans notre société. Abordant des thématiques à la fois intimes, politiques et universelles, son travail prend des formes diverses comme *L'Estomac dans la peau* (2011), solo sur le désir et l'appétit ; *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute* (2018), pièce qui explore les discriminations à travers le football féminin ; *Carte noire nommée désir* (2021), spectacle performatif sur la construction du désir chez les femmes noires ou *Plutôt vomir que faillir* (2022), qui nous plonge dans l'adolescence pour questionner un monde fait par et pour des adultes.

Rébecca Chaillon est artiste associée au TnBA, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, au TPM, Théâtre Public Montreuil, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, à la constellation de la Maison de la Culture d'Amiens et est artiste satellite du Théâtre Sorano – Scène conventionnée (Toulouse).

Elle est représentée par L'Arche, agence théâtrale. www.arche-editeur.com où sont publiés *Boudin Biguine Best of Banane*, recueil incluant plusieurs de ses textes théâtraux (2023), *Décolonisons les Arts* (2018) et *Lettres aux jeunes poétesses*, recueils collectifs.



©Adeline Rapon

CELINE CHAMPINOT



Céline Champinot se forme tout d'abord comme actrice à l'ESAD-Paris entre 2005 et 2008. Elle y rencontre les co-fondatrices du groupe LA GALERIE avec lesquelles elle participe aux créations collectives de textes de Marion Aubert, Martin Crimp, Georg Büchner et Victor Hugo. Elle poursuit plus tard sa formation de metteur en scène au CNSAD (2012-2014) ainsi qu'à l'occasion de ses rencontres avec Philippe Quesne, Dieudonné Niangouna et le Blitz Theatre Group.

Pendant son association au Théâtre Dijon Bourgogne-CDN (2016- 2021), elle crée les trois volets de sa trilogie biblico-pop : *VIVIPARES - posthume* (2016), *LA BIBLE, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* (2018) et *Les Apôtres aux Coeurs Brisés - Cavern Club Band* (2021). En 2019 elle reçoit le prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD et met en scène une adaptation de *La Mouette* d'Anton Tchekhov pour les lycées en 2020. Artiste associée au Théâtre des 13 vents - Centre Dramatique National de Montpellier, elle y met en scène en juin 2022 une création étudiante en plein air, *Le Cercle de Craie Caucasien* de Bertolt Brecht et y déploie un nouveau cycle de création, *L'Amour et l'Occident*, avec sa pièce pour l'itinérance et les plateaux *Juliette et Roméo sont morts* (2024) et sa prochaine création, *Le Mauvais Sort* (déc 2025). Également associée au Studio Théâtre de Vitry, elle y mettra en scène Les acteurs de bonne foi de Marivaux avec des amateures en mars 2025. A l'automne 2024, elle publie sa Trilogie biblico-pop dans la catégorie "Textes et documents" de la collection Méthodes des Éditions Théâtrales, et a également participé en 2021 à l'ouvrage collectif *Les Intrépides, Frontière(s)*. Sept pièces courtes, à l'Avant-Scène Théâtre, avec son texte *La Chienne*.

Par ailleurs dramaturge et actrice, elle est depuis plusieurs années la collaboratrice à la mise en scène de Rebecca Chaillon et a également travaillé avec Guillaume Barbot, Elise Chatauret, Mathilde Delahaye, Marie Provence, Tali Serruya, ainsi qu'avec les chorégraphes Céline Cartillier et Clément Aubert.

CAMILLE RIQUIER



Camille Riquier obtient en 2007 une maîtrise d'Arts Plastiques à l'université Rennes 2 puis poursuit une formation de scénographie à l'école d'architecture de Nantes où elle obtient en 2010 un DPEA.

Son activité professionnelle s'oriente vers les différents champs de la scénographie. Ainsi, elle collabore à des projets variés dans le théâtre, la performance, la danse, les arts de la rue, l'exposition, l'opéra (Alice Zeniter, cie Derezo, Julien Guyomard, Charlotte Lagrange, Rebecca Chaillon, Pierre Guillois, Dan Jemmett, Peter Brook, Julie Berès...). En 2019 elle intègre les Ateliers du Vent à Rennes en tant qu'artiste associée permanente.

C'est en mêlant les arts plastiques et la scénographie qu'elle trouve son expression poétique autour de problématiques contextuelles, sociales et politiques.

SUZANNE PECHENART

Suzanne Péchenart travaille avec la compagnie Dans le Ventre depuis 2017 aux postes de création et régie lumière, régie plateau, régie générale. Elle devient directrice technique de la compagnie en 2023. Elle a également collaboré avec les Cie Artincidence et Dromosphère à la création lumière, et avec l'orchestre du Grand Sbam à la réalisation de décor. Elle joue de la basse et du synthétiseur dans le groupe de post punk Tisiphone.



A VOIR AUSSI / SAISON 2025-2026

WHITEWASHING - création 2019



©Pietro Bertora

- Du 25 au 27 septembre 2025 au Dublin Theater Festival, Dublin (IE)
- Du 6 au 10 janvier 2026 à La Comédie de Genève (CH)
- Le 3 avril 2026 au Viernulvier, Gand (BE)

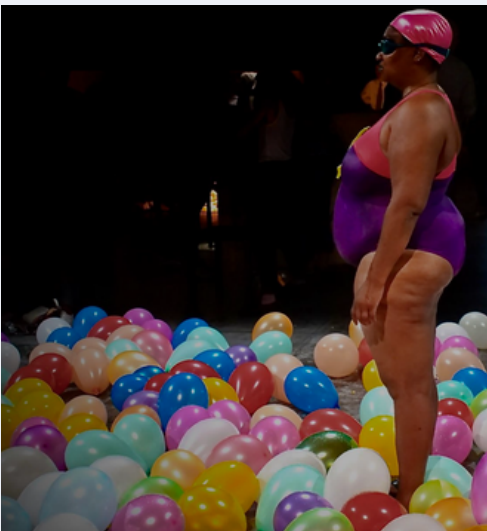
OÙ LA CHÈVRE EST ATTACHÉE IL FAUT QU'ELLE BROUTE - création 2018



©Juanita Boada Salazar

Du 25 au 26 février 2026 à la MC2: Grenoble (FR)

PRENONS NOTRE TEMPLE - 40 ans au Carreau du Temple



©Cie Dans le Ventre

Du 31 octobre au 2 novembre 2025 au Carreau du Temple à Paris (FR)

LE GÂTEAU - création 2021



- **Le 16 novembre 2025** au BIT Teatergarasjen, Bergen (NO)
- **Le 6 février 2026** au Théâtre National de Strasbourg (FR)

CANIBALES, laisse moi t'aimer - re création 2025



Le 9 février 2026 à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 (FR)

CONTACTS

**Pour la Compagnie Dans le Ventre
Mélanie Charreton / O.u.r.s.a M.I.n.o.r**

06 71 07 27 52

melanie.charreton@oursaminor.fr

--

**Pour la Compagnie des Hauts Parleurs
Malaury Goutoule**

06 70 65 31 11

compagniedeshautsparleurs@gmail.com

COMPAGNIE DANS LE VENTRE

4 rue de Chatillon, 60100 Creil

www.dansleventre.com

COMPAGNIE DES HAUTS PARLEURS

471 chemin du pétouin, 31360 Sepx

www.compagniedeshautsparleurs.fr